

BENFICA LISBONNE

Mitroglou
en soliste

L'attaquant grec Kostas Mitroglou devra mener la charge du Benfica Lisbonne contre le colosse Bayern Munich sans le soutien de son habituel complice, le très prolifique Jonas, suspendu pour le quart de finale retour de Ligue des champions ce soir à Lisbonne.

Après la courte défaite subie à l'aller (1-0) la semaine dernière en Allemagne, les champions du Portugal peuvent encore rêver d'un exploit sur leur pelouse de l'Estádio da Luz. Mais pour éliminer les Bavarois, il leur faudra gagner par deux buts d'écart au moins, ou remporter une éventuelle séance de tirs au but s'ils mènent toujours 1-0 à l'issue de la prolongation. L'efficacité offensive sera donc la clé du succès pour l'équipe lisboète, pourtant privée de son meilleur buteur, le Brésilien de 32 ans Jonas. L'homme aux 32 réalisations toutes compétitions confondues cette saison, auteur de la seule frappe cadrée du Benfica à l'aller, a été suspendu pour le match retour après avoir reçu un avertissement. Avec 21 buts sous le maillot N.11 du Benfica, dont deux en C1 où il compte également une passe décisive, Mitroglou se retrouve ainsi promu au rang d'artilleur numéro un sur le front de l'attaque, face au portier allemand Manuel Neuer. L'international grec de 28 ans (9 buts en 47 sélections), formé par les clubs allemands de Duisburg et Mönchengladbach, réalise actuellement sa meilleure saison depuis ses débuts à l'Olympiakos Le Pirée, où il avait établi son précédent record personnel de 20 buts en 2012/2013.

Echec en Premier League

Ce grand gabarit (1,88 m et 85 kg) est parvenu à relancer sa carrière après son transfert raté à Fulham, qui avait versé à l'Olympiakos un montant estimé à plus de 15 millions d'euros en janvier 2014. Entré en conflit avec l'entraîneur allemand Felix Magath, Mitroglou ne disputait finalement que trois rencontres et le club londonien se voyait relégué en Championship (2^e div. anglaise). Toujours sous contrat avec Fulham, l'attaquant est revenu au Pirée pour une saison avant de rejoindre les Aigles de Lisbonne l'été dernier, pour un deuxième prêt. Joueur de surface, à l'aise dos au but, Mitroglou a beaucoup profité de son association avec Jonas, qui décroche souvent pour déséquilibrer les défenses adverses. Face au Bayern, l'entraîneur Rui Vitoria devra trouver une alternative à ce duo très complémentaire, qui lui permet d'afficher la meilleure attaque de Liga portugaise avec 78 buts en 29 journées. Le technicien pourrait aligner l'attaquant mexicain Raul Jimenez aux côtés de Mitroglou - ils ont tous deux marqué lors de la dernière victoire de Benfica, en championnat samedi contre Académica Coimbra (2-1). Mais face à un adversaire aussi redoutable que Munich, Vitoria devrait plutôt placer un milieu créateur dans l'axe, probablement le Brésilien Talisca, en soutien de son avant-centre. Quelle que soit l'issue du choc de mercredi, Benfica pourrait bien lever l'option d'achat fixée à 7 millions d'euros par Fulham et recruter définitivement l'attaquant grec, comme le titrait le quotidien sportif *A Bola* la veille.

FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS D'EUROPE (8^{es} DE FINALE, RETOUR)Bayern Munich et Barcelone
doivent convaincre

● Ils font partie des grandes puissances européennes, mais Barcelone et le Bayern Munich n'ont pas convaincu lors des quarts de finale aller, et vont devoir tenir bon lors de la manche retour ce soir (19h45), respectivement face à l'Atletico Madrid (2-1) et le Benfica Lisbonne (1-0).

Bien sûr, les deux formations se sont imposées à l'aller. Le tenant du titre catalan a refait son retard d'un but grâce à un doublé de Luis Suarez, pendant que le Bayern conservait sa cage inviolée à domicile. Le Bayern devrait voyager sans trop de souci, mais le Benfica Lisbonne bénéficiera du sou-

tien de son bouillant public. «C'est la Ligue des champions, il n'y a pas de matchs faciles», a rappelé Franck Ribéry sur le site de l'UEFA.

De son côté, Barcelone a de la ressource pour tenir à distance l'Atletico Madrid, mais ses deux défaites consécutives en championnat lui ont fait perdre son impression de toute puissance. «Ce sera vraiment intense, un match très disputé», prévient Carles Puyol, ancien défenseur emblématique du Barça, sur le site de l'UEFA.

Bref, Bayern et Barça restent favoris, mais devront rester vigilants aujourd'hui pour s'éviter une humiliante élimination au stade des

quarts de finale, indigne de leur statut européen. Vendredi, les survivants connaîtront l'identité de leurs adversaires en demi-finales au tirage au sort à la mi-journée au siège de l'UEFA à Nyon (Suisse). Les demi-finales auront lieu les 26/27 avril pour l'aller et les 3/4 mai pour le retour. La finale a lieu le 28 mai à Milan.

Start (ce soir, 20h45)

Aller

Atletico Madrid (ESP) Barcelone (ESP) 1-2
Benfica Lisbonne (POR)-Bayern Munich (GER) 0-1

ATLETICO MADRID-FC BARCELONE

Griezmann et Suarez ont
la clé des demies

● Deux pointes pour déverrouiller l'accès au dernier carré: Antoine Griezmann, passe-partout de l'Atletico Madrid, défie Luis Suarez, dynamiteur du FC Barcelone, dans un quart de finale retour de Ligue des champions ouvert et électrique ce soir, après la victoire catalane à l'aller (2-1).

Griezmann guette l'ouverture

Meilleur buteur de l'Atletico avec 27 buts toutes compétitions confondues cette saison, Antoine Griezmann doit ouvrir la voie mercredi soir. Tout le peuple «colchonero» l'espère au rendez-vous dans un stade Vicente-Calderon qui se considère floué par l'arbitrage du match aller et a promis un accueil bouillant au Barça, champion d'Europe en titre. «J'espère pouvoir marquer au match retour», a lancé le Français après la défaite concédée en infériorité numérique au Camp Nou, où il a surtout passé son temps à défendre. Griezmann sait qu'en l'absence de Fernando Torres, buteur mais exclu à l'aller, tout reposera sur lui. C'est le signe que l'attaquant international français (25 ans, 26 sélections), devenu papa la semaine dernière, a pris une envergure nouvelle depuis son transfert à Madrid à l'été 2014. «Il continue sa pleine progression. C'est un joueur fantastique que nous apprécions beaucoup», s'est félicité samedi l'entraîneur Diego Simeone après un nouveau but décisif de Griezmann contre l'Espanyol Barcelone (3-1). Ce succès a permis aux «Colchoneros» de plonger le Barça dans le doute : voilà l'Atletico revenu à trois petites longueurs du leader barcelonais en championnat et en mesure d'éliminer les Catalans de l'épreuve-reine européenne, comme en quart de finale 2014 (1-1, 1-0). Et le Barça peut se méfier de Griezmann: le Français reste sur huit buts en neuf matchs avec l'Atletico. «Il nous apporte une garantie offensive, une garantie de buts», a prévenu le défenseur uruguayen Diego Godin.

Suarez force le passage

Alors que Lionel Messi et Neymar ont sombré samedi sur le



Photo : DR

terrain de la Real Sociedad (1-0), le FC Barcelone s'en remet au troisième membre de son trio offensif «MSN» pour chasser ses doutes: Luis Suarez, suspendu en championnat le week-end dernier, sera de retour mercredi.

L'Uruguayen, double buteur contre l'Atletico à l'aller et passé tout près d'une exclusion, est un infatigable guerrier qui a métamorphosé Barcelone depuis ses débuts à l'automne 2014. «C'est un joueur importantissime, déterminant, qui sait très bien jouer avec son corps. Son arrivée a offert davantage de profondeur au

Barça», avait constaté Simeone en janvier. Cette saison, l'Uruguayen est le meilleur marqueur du club catalan (45 buts en 45 matches) et son explosivité peut dynamiser un Barça qui semble faiblir à l'heure de briguer un deuxième triplé consécutif Liga-Coupe-C1. Trois matchs d'affilée sans victoire en championnat ont mis le leader catalan sous pression. Et en Ligue des champions, le but concédé à l'aller peut coûter cher aux Barcelonais. Cela tombe bien, Suarez adore ce genre d'ambiances survoltées. L'Uruguayen peut ouvrir des brèches pour

Neymar et Messi, lequel attend depuis trois matches de pouvoir inscrire le 500^e but de sa carrière, club et sélection confondus. «Luis Suarez est un homme-clé pour nous grâce à sa capacité de buteur mais aussi pour son travail et son caractère», a résumé l'entraîneur Luis Enrique la semaine dernière.

Les deux équipes grincen derrière

En défense, le Barça comme l'Atletico semblent diminués : côté catalan, Jérémy Mathieu (genou) et Thomas Vermaelen (mollet) sont blessés, ce qui a empêché Luis Enrique de faire souffler Javier Mascherano et Gerard Piqué, très sollicités ces dernières semaines.

Dans le camp «colchonero», José Maria Gimenez (cuisse) est convalescent et Stefan Savic vient seulement de reprendre l'entraînement, ce qui sème le doute sur l'identité du défenseur central qui accompagnera Godin. Si Savic est trop court, le jeune Français Lucas Hernandez (20 ans) pourrait être reconduit. Bref, les défenses pourraient être un peu moins cadenasées que d'habitude au stade Calderon. Et entre le Barça, champion d'Europe 2015, et l'Atletico, finaliste en 2014, ce sont les attaquants qui espèrent en profiter.

COUPE D'ANGLETERRE (QUART DE FINALE, ACTE 2)

West Ham et Manchester United
convoqués au rattrapage

West Ham et Manchester United, qui ont vu s'éloigner ce week-end la qualification pour la Ligue des champions, se retrouvent ce soir (20h à Alger) en quart de finale à rejouer de la Coupe d'Angleterre, leur lot de consolation. Il y a un mois, les deux camps s'étaient neutralisés à Old Trafford, un but d'Anthony Martial répondant à celui de Dimitri Payet et ils doivent désormais en passer par un match supplémentaire pour se départager. Le vainqueur s'ouvrira une demi-finale contre Everton à Wembley dans dix jours, le der-

nier ticket pour la finale se disputant entre Crystal Palace et Watford. Depuis le premier match, les rêves de qualification des deux adversaires pour la C1 se sont un peu évanouis, renforçant l'importance de la Cup. MU, 5^e avec 53 points, a explosé dimanche lors du choc à Tottenham (3-0), renouant avec la défaite pour la première fois depuis quatre matches. La veille, West Ham, juste derrière à une unité, s'était emmêlé les pieds contre Arsenal (3-3), malgré un triplé de Carroll. Si les Londoniens, qui disputent leur

dernière saison au Boleyn Ground, n'ont plus connu la défaite depuis dix matches, ils restent cependant sur quatre matches nuls. Dans leurs rangs, Payet sera une nouvelle fois la menace principale des Hammers, dont leur 3^e et dernière «Cup» remonte à 1980. Il faut remonter seulement à 2004 pour trouver la dernière des Red Devils mais à l'échelle du club, c'est une éternité. Avant de disputer trois matches d'affilée à domicile, le retour de Wayne Rooney, qui soigne un genou depuis 12 matches, pourrait donner un nou-